

LE VOICI QUI VIENT APRÈS MOI, ET JE NE SUIS PAS DIGNE DE RETIRER LES SANDALES DE SES PIEDS

lundi 12 juin 2017, par [Ulrich-André Renauldou](#) (Date de rédaction antérieure : 1 av. J.C.).

En ce dimanche 24 juin, nous fêtons la solennité de la nativité de saint Jean-Baptiste. C'est le précurseur par excellence. Celui qui nous annonce l'arrivée prochaine du Christ. Dans nos vies où nous sommes saturés de messages (radio, mails, télévision, réseaux sociaux...), l'Église nous invite donc à méditer la figure de saint Jean-Baptiste. C'est en effet la voix qui est venue interpeller ses contemporains, qui, bien qu'apparemment moins sollicités par de multiples canaux d'information, ne l'ont pas forcément entendue.

Comment ne pas penser également aux paroles de l'Évangile selon saint Luc qui disaient que « la Loi et les Prophètes vont jusqu'à Jean le Baptiste, et que, depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé » (Lc 16,16). Mais nous n'en voyons pas les signes qui se présentent devant nous. Nous pensons qu'ils ne sont pas suffisamment extraordinaires. Sinon nous ne les raterions pas ! Mais, comme l'ajoute le texte de saint Luc : « S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus » (Lc 16, 31). Or, nous voici pourtant dans le temps liturgique dit « ordinaire ». Et ce dernier mot veut dire justement, non pas banal ou routinier, mais « ordonné, tourné vers Dieu ». Quelle plus belle occasion, notamment avec la période de congés à venir, de prendre ce recul, ce temps nécessaire pour ouvrir les yeux, ou plus exactement notre coeur.

Pour nous entraîner, arrêtons-nous aujourd'hui sur la naissance de saint Jean-Baptiste. C'est une solennité, donc un moment fort pour l'Église. On peut aussi noter que la liturgie ne célèbre que trois nativités : celle du Christ (Noël), celle de la Vierge Marie, et celle de saint Jean-Baptiste. Elles sont en soi extraordinaires. En effet, l'ange Gabriel est venu annoncer à Zacharie qu'il aura un fils alors que sa femme Élisabeth est stérile. C'est aussi ce qui explique le choix de son nom : « Jean » ce qui signifie « Dieu fait grâce ». Puis, il a eu ensuite une vie entièrement dédiée à l'annonce de la venue du Christ, à la conversion des coeurs.

À sa suite, nous sommes tous invités à poursuivre cette annonce. Et ceci de manière concrète. Bien souvent nous pensons que nous ne sommes pas à la hauteur, voire, comme pour se dédouaner, que « c'est le boulot des prêtres » ! Mais notre Saint-Père le Pape a récemment rappelé dans une vidéo postée sur internet : « Les laïcs se trouvent en première ligne dans la vie de l'Église. Nous avons besoin de votre témoignage sur la vérité de l'Évangile et de votre exemple lorsque vous exprimez votre foi en pratiquant la solidarité. Rendons grâce pour les laïcs qui prennent des risques, qui n'ont pas peur et qui offrent des raisons d'espérer aux plus démunis, aux exclus, aux marginalisés. Demandons ensemble que les fidèles laïcs accomplissent leur mission spécifique, la mission qu'ils ont reçue au baptême en mettant leur créativité au service des défis du monde d'aujourd'hui. » Alors, tentons une fois par jour de rendre concrète, par une action, cette invitation du Pape. Et à l'imitation de Saint Jean-Baptiste, on pourra dire : « Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins » (Lc 1,76).